

(B) Sch. était tout à fait tourné à Moloch. Comment il y était venu — le Spiritualisme doux — 2e Doute — 3e Matérialisme féroce.

Hamilcar meilleur a pour Salambô

XIII . Siègne de Carthage. ~~On arme les vieillards. On répare les murs.~~

Machines, béliers, etc. Matho sur les boucliers, sur les vagues. Combats avec les machines. On jette toutes espèces de choses, charognes, cadavres.

[Spendius arrive à couper l'aqueduc... chute d'eau. Sentinelle sur l'aqueduc, au clair de lune, ombre monstrueuse comme un obélisque qui marche. Il tue le soldat d'une flèche.]

Soif de tout un peuple. Moloch prévaut. Schahabarime abandonne Tanit. ~~[Mots barrés]~~

La ville tendue de noir.

On demande à Hamilcar son fils, il le cache dans le tombeau de ses ancêtres où l'on peut vivre α en donne un faux.

(A) Siccari = tabernacles, char — Mutazalimae = errants = derviches.

Processions. Collèges de prêtres. Différencier sous le rapport physique les prêtres de Tanit α ceux de Moloch. Haine entre eux. Les eunuques de Tanit blancs, faibles, les vieux d'une graisse monstrueuse comme des hippopotames enfarinés.

Prophètes au coin des rues, ils chantent — déclamation rythmique, éloquence imagée. H. en paie d'autres pour dire le contraire.

Les prêtres de Moloch, comme des bouchers, rouges de vêtements α de teint, des gladiateurs pontificaux.

Moloch dévore les enfants.

H. sort avec Narr'avas, intercepte les vivres de la Libye, l'action est maintenant dans l'Est. Hiéron de Sicile envoie des secours, ~~mots barrés~~ intérêt qu'il a à maintenir...

Réconciliation des partis.

Réaction universelle. Rome même envoie des secours.

[Défilé de la Hache, les lions — mettre à la fin du chapitre]

Revers des mercenaires. — Sont attaqués de maladies de peau comme Hannon. — Vengeance des poissons.

Matho assiégé à Tunis. Spendius se livre à Hamilcar. Les députés. Hideux, bêtes farouches, yeux rouges, jaunes, sales comme des cadavres. — Odeur. — sous la tente, dévorent un plat. Perfidie d'Hamilcar. Double croix (fin du chapitre XIII).

Lutte d'un petit nombre. Matho veut se faire tuer. — Il jette sa cuirasse. On le prend dans un filet α on l'amène à Carthage.

Entrée, garrotté sur un éléphant, regardant les étoiles — ou plutôt la lune.

Délire du peuple. Délibération des Cent. Plans de supplices. Aucun n'est suffisant. On le lâchera les mains liées dans les rues. À cette heure-là — Fin de ceux qui sont dans la Hache. Les lions. Un homme qui regarde du haut du précipice.

On prépare une fête de Tanit. — Les femmes en sueur. Désir de voir Matho nu. Une curiosité obscène...

XIV Banquet de noces sur la terrasse.

Matho descendit ^{les 60 degrés} de l'Acropole. — Dans les rues. « Et un supplice nouveau le relevait. Un enfant lui arracha l'oreille, les femmes, etc. »

Le cœur arraché α montré au soleil.

Mouvement de remords α d'amour frénétique de Salambô. Elle se penche, haletante, regarde. — Il expire.

Le cœur arraché α montré au soleil.

Elle se rassoit, on la félicite. Narr'avas triomphant et plein d'amour, d'espoir α de vengeance satisfaite, en lui passant le bras gauche sous la taille, boit au Génie de Carthage. Salambô lève la sienne. Mais elle retombe.

Ainsi mourut Salambô, la fille d'Hamilcar, pour avoir touché au voile de Tanit.

XIII.

Schahabarim indigné de ce que S. a foutu. Il est jaloux de Matho α déteste Salam.

Gilices : on en met même autour des autels. (Judith, chap. IV)

« Afin qu'on ne dise pas parmi les nations : où est leur dieu ? » (Judith) on tâche d'exciter la jalousie du dieu, de le prendre par l'amour-propre.

Salambô ? aime-t-elle Matho ? Reconnaissance involontaire du coup ? N'est plus exaltée. Devenue calme, humaine.

Funérailles fictives α répétant l'idée de mort. V. Ammien Marcellin. Cadavres de cire sur les escaliers entre deux derges.

Les Lacedaemos femmes mariées aux C. Nouveaux les quittent pour leurs anciens époux. — Se laissent glisser par les brèches des remparts la nuit.

Défilé de la Hache. Les lions.

Salambô sur un fauteuil élevé. Délire du peuple pour elle. Elle est devenue presque Tanit. Elle est si surchargée de bijoux qu'on la monte en litière jusque sur la terrasse du temple. — Ses bracelets si lourds qu'elle tient ses bras sur la tête d'un négrillon qui lui fait matelas.